

et qui doivent être détruites dans la céleste Jérusalem, conformément à cette sentence prophétique : « Seigneur, vous anéantirez leur image dans votre cité. » *Psal. lxxii*, 20. Quiconque, en effet, est homme et ne porte plus le nom de Dieu, il est dit de lui : « Oui, l'homme passe comme une image, mais c'est en vain qu'il se trouble. » *Psal. xxxviii*, 7. Pour nous, nous avons un seul homme, nous adorons une seule image, qui est l'image de Dieu invisible et tout-puissant.

« Vous avez pris vos vêtements de diverses couleurs et vous les en avez couvertes, » *Ezech. xvi*, 18, c'est-à-dire, vous en avez couvert ces images d'hommes, en sorte que ce qu'elle avait reçu pour s'en parer, Jérusalem l'a transformé en instruments de blasphèmes. C'est là ce que nous faisons toutes les fois que nous parons la perversité de l'hérésie de la prudence, de la tempérance, de la force, de la justice et de toutes les vertus, dont l'apparence trompe les âmes simples, qui, voyant le miel des vertus, ne se méfient pas du poison des vices.

LIVRE V.

Afin qu'on ne puisse confondre un livre avec un autre, et que dans la suite des temps l'ordre des volumes parfaitement distincts entre eux ne soit pas détruit, j'ai fait précéder chacun d'une courte

bus Propheta pronuntiat : « Domine, in civitate tua imaginem ipsorum dissipabis » *Psal. lxxii*, 20. Quicumque enim homo est, et Dei nomen amittit, dicitur de eo : « Verumtamen in imagine perambulavit homo, verumtamen frustra conturbatur. » *Psal. xxxviii*, 7. Nos autem unum habemus virum et unam veneramus imaginem, quae est imago invisibilis et omnipotentis Dei.

« Et sumpeisti vestimenta tua multicoloria, et operuisti illas, » *Ezech. xvi*, 18, subauditur « imagines masculinas, » ut omnem cultum quem acceperat ad utendum, verteret in blasphemiam. Hoc autem facimus, quoties prudentia, temperantia, fortitudine, iustitia, canisctique virtutibus hareticam circumdamus pravitatem, et sub occasione earum, simplices quosque decipimus; ut videntes mella virtutum, vitiorum venena non caveant.

« Et oleum meum et thymiama meum posuisti coram eis. Et panem meum » cive, ut LXX transtulerunt, » panes meos quem dedi tibi, similia et oleum et mel, quibus enutrivisti te, posuisti ea in conspectu eorum in odorem suavitatis. » *Ezech. xvi*, 18, 19. Oleum

« Vous avez mis mon huile et mes parfums devant elles. Vous leur avez présenté comme un sacrifice d'agréable odeur le pain — les pains, d'après les Septante — que je vous avais donné et la plus pure farine, l'huile et le miel dont je vous avais nourrie. » *Ezech. xvi*, 18, 19. L'huile dont nous avons déjà expliqué ce qu'elle est, les parfums ou l'encens au sujet duquel le Psalmiste s'écrie : « Que ma prière s'élève vers vous comme la fumée de l'encens, » *Psal. cxi*, 2, et les pains de proposition que Dieu nous ordonne d'offrir, et la farine la plus pure qui est le sens le plus parfait des Ecritures, et le miel qui ouvrit les yeux et donna la force à Jonathan qui l'avait goûté, *I Reg. xiv*, tous ces biens, la malheureuse Jérusalem les a présentés aux idoles ou à ses images d'hommes comme un sacrifice d'agréable odeur, parce qu'ils sont de leur essence les plus doux et les plus exquis; mais dès qu'on les offre aux idoles et aux fausses doctrines, leur douceur se change en amertume.

préface, en sorte que, par cet avant-propos, le lecteur sache à première vue quel livre il va lire et quelle prophétie je vais y expliquer. Dans le volume précédent, le quatrième, j'ai analysé en

de quo supra diximus, et thymiama, sive incensum, de quo Psalmista proclamavit : « Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo. » *Psal. cxi*, 2, et panes propositionis, quos Deo jubemur offerre similia quoque, sensum purissimum Scripturarum, et mel, quod gustavit Jonathan et aperit sunt oculi ejus et confortatus est, *I Reg. xiv*, posuit misera Jerusalem in conspectu idolorum, sive coram imaginibus masculinis, ut essent his in odorem suavitatis, quae natura sua dulcia sunt atque suavissima; sed dum offeruntur idolis falsisque doctrinis, vertuntur in amaritudinem.

LIBER QUINTUS.

Ne librorum numerus confundatur, et per longa temporum spatia divisorum inter se voluminum ordo vitietur, praefationibus singulis libris praeposui: ut ex fronte tituli statim lector agnoscat, quos sibi liber legendos, et quae nobis propheta explananda sit. In praeterio igitur volumine, id est quarto, partem prophetiae contra Jerusalem ejus istud exordium est :

peu de mots, selon mes forces, la partie de la prophétie contre Jérusalem qui débute ainsi : « Votre race et votre naissance sont venues de la terre de Chanaan, » jusqu'à ce passage : « La plus pure farine, l'huile et le miel dont je vous avais nourrie, vous les avez présentés à vos idoles comme un sacrifice d'agréable odeur. » Maintenant, la fin de cette même prophétie et ce qui la suit feront l'objet de ce cinquième, que je vous dédie comme les autres, ô Eustochium. Vous n'y trouverez rien de l'art d'un rhéteur, rien de l'arrangement avant et des recherches du style, mais les préoccupations, d'un simple amour de l'étude toujours en éveil, si bien que je n'ambitionne qu'un mérite, celui de vous faire comprendre les paroles de ce prophète.

« Voilà ce qui a été fait, dit le Seigneur Dieu. Vous avez pris vos fils et vos filles à qui vous aviez donné la vie pour moi, et vous les avez sacrifiés à ces idoles en les faisant dévorer. Ne comprenez-vous pas combien est grande votre fornication en immolant mes enfants ? En les consacrant à vos idoles, vous les leur avez abandonnés. Et après toutes ces abominations et ces prostitutions, vous ne vous êtes point souvenue de votre jeunesse, lorsque vous étiez toute nue et pleine de confusion, et foulée aux pieds dans votre sang. » *Ezech. xvi*, 20 et seq. Les Septante : « Après cela voici ce qui a été

fait, dit Adonai le Seigneur : Vous avez pris vos fils et vos filles à qui vous aviez donné la vie, et vous les avez immolés aux idoles en les faisant consumer, comme si c'était peu que votre propre fornication, et vous avez mis à mort vos fils et vous les leur avez abandonnés en les leur offrant ; crime plus grand que votre prostitution et toutes vos abominations. Et vous ne vous êtes point souvenue du jour de votre enfance, lorsque vous étiez nue et couverte d'ignominie. Vous avez vécu au milieu des souillures de votre sang. » L'immolation par Jérusalem de ses propres fils et de ses filles, dont il est dit dans Isaïe : « J'ai nourri des enfants, je les ai élevés, et après cela ils m'ont méprisé, » *Isa. i*, 2, l'Écriture la rappelle en ces termes : « Ils ont immolé leurs fils et leurs filles aux démons ; » *Psal. cv*, 37 ; ... « Ils ont répandu le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils ont immolés aux images sculptées de Chanaan. » *Ibid.* 38. Dieu, d'après le texte hébreu, dit de ces enfants qu'ils sont siens, s'étant déjà exprimé de la sorte à leur égard : « Israël est mon fils premier-né. » Les Septante disent les *tiens*, ceux que tu as engendrés de ta prostitution. Or nous avons écrit : « Vous les leur avez abandonnés en les leur consacrant, » les Septante ont traduit : « Vous les leur avez donnés pour les apaiser, » ou, « comme victimes expiatoires, » et Aquila, Sym-

« Radix tua et generatio tua de terra Chanaan, » usque ad eum locum ubi scriptum est : « Similia et oleum et vel quibus enutrivisti te, posuisti in conspectu eorum in odorem suavitatis, » ut potui brevi sermone disseroi. Nunc ejusdem prophetiae pars reliqua cum ceteris quae sequuntur, quod volumini et tuo, Eustochium, nomini dedicatur. In quo nihil est arte rhetorica, nihil est compositionis reperies et venustate verborum, sed curam simplicis et solertis diligentiae, ut ista et sola laus mea sit, si prophetae per me dicta intelligas.

« Et factum est, ait Dominus Deus, et tulisti filios tuos et filias tuas, quas genuisti (Vulgo generasti), mihi et immolasti eis ad devorandum. Nunquid parva est fornicatio tua, immolantis filios meos ? et dedisti illos consecrans eis. Et post omnes abominaciones tuas et fornicaciones, non es recordata dierum adolescentiae tuae, quando eras nuda et confusionis plena, conculcata in sanguine tuo. » *Ezech. xvi*, 20 et seqq. LXX : « Et factum est post haec, dicit Adonai Dominus, et tulisti filios tuos et filias tuas quas genuisti, et immolasti eis in consumptionem, quasi parum fornicata sis, et interfecisti filios tuos, et dedisti eos, cum of-

ferres illis hoc est super omnem fornicationem tuam et abominaciones tuas, et non es recordata diei infantiae tuae, quando eras nuda et ignominiosa, mixta in sanguine tuo vixisti. » Quod filios tuos, et filias Jerusalem, de quibus scriptum est : « Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. » *Isa. i*, 2, idolis immolaverit, sancta Scriptura commemorat : « Immolaverunt filios suos et filias suas demonibus ; » *Psal. cv*, 37 : et iterum : « Eduderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum, quas immolaverunt sculptilibus Chanaan, » *Ibid.* 38. Suos autem vocat juxta Hebraicum; ipse enim de eis dixerat : « Filius primogenitus meus Israel. » Sive juxta Septuaginta, « tuos, » quos de fornicatione genuisti. In eo autem loco in quo nos posuimus : « Et dedisti illos consecrans eis, » pro quo Septuaginta transtulerunt. « Et dedisti eos ad placandum, » sive « expiandum, » Aquila, Symmachus et Theodotus posuerunt : « Transtulisti et transduxisti eos, qui ethnici perigenem filios suos, vel transferunt parvulos, vel adultos transire compellunt. Cum haec ait, feceris, non es recordata infantiae tuae quando tuli te, conspersam sanguine lavi, et

maque et Théodotion : « Vous les avez transportés et conduits au-delà, ou parce que les païens transportent à travers le feu leurs enfants quand ils sont petits, ou les obligent à le traverser quand ils sont adultes. En agissant ainsi, ô Jérusalem, vous ne vous êtes point souvenue de votre enfance, lorsque je vous relevai au milieu de votre sang pour vous laver et après tous les soins racontés par la prophétie, vous unir à moi.

Notre Jérusalem, elle aussi, si elle tombe dans les pièges de l'hypocrisie hérétique, prend ses fils, ceux qui sont les plus fermes dans la foi, et ses filles, les âmes dont la foi est moins forte; ou assurément, ses fils, ceux qui ont la science du sens mystique, et ses filles, les âmes qui suivent simplement la lettre, elle les livre aux démons pour qu'ils les dévoient, croyant leur donner la vie en leur donnant la mort et apaiser les simulacres des démons qu'elle rassasie de sang. Quant à ces mots des Septante : « Crime au-dessus de votre prostitution et de toutes vos abominations, » ils signifient que la doctrine des démons est pire que tous les péchés et toutes les fornications; bien plus cette doctrine donnera la mort à ceux qui avaient été enfantés à Dieu au prix d'un grand travail, ou bien à ses propres enfants, ceux qu'elle avait engendrés dans sa fornication.

« Il est encore arrivé après toutes ces méchancetés — malheur ! malheur à vous, dit le Seigneur Dieu ! — que vous avez bâti pour vous

un lieu infâme, et vous vous êtes préparé dans toutes les places publiques une maison d'impudicité. Vous avez dressé à l'entrée de toutes les rues la marque publique de votre prostitution; vous avez rendu votre beauté abominable; vous vous êtes abandonnée à tous les passants, et vous avez multiplié vos fornications. Vous vous êtes prostituée aux enfants de l'Égypte qui sont vos voisins et qui ont de grands corps; vous avez multiplié vos fornications pour m'irriter. » *Ezech.* xvi, 23 *et seqq.* Les Septante : « Voici qui est arrivé après toutes vos méchancetés — malheur, malheur à vous ! — dit Adonaï le Seigneur. Vous avez bâti pour vous une maison de fornication, vous vous êtes fait un lieu de prostitution sur toute place publique, et à l'entrée de chaque rue vous avez dressé la marque publique de vos fornications. Vous avez corrompu votre beauté, vous avez dénoué votre ceinture à tous les passants, vous avez multiplié vos fornications; vous vous êtes prostituée avec les enfants de l'Égypte vos voisins qui ont de grands corps. Vous avez commis fornication sur fornication pour me pousser à la colère. » Cette double malediction : « Malheur, malheur à vous ! » n'est pas dans la Vulgate, mais y a été ajoutée de Théodotion. Où nous avons dit : « Vous avez bâti pour vous un lieu infâme, » les Septante ont traduit : « Vous avez bâti pour vous une demeure de fornication, » ce que Symmaque et Théodotion appellent *πορνείον*, *lupanar*. Aquila voulant rendre l'étymologie de

post multa que propheticus sermo narravit, copulavi mihi.

Nostra quoque Jerusalem, si heretica fraudulentia supplantata fuerit tollit filios suos, qui robustiores sunt in fide, et filias que non habent tantam fidei fortitudinem; aut certe filios, qui mystica queque cognoscunt, filias que simplicem sequuntur historiam et tradidit demonibus devorandos, et cum interficit eos, vivificare se credit, et placere simulacra, quorum occasione saturantur. Quodque dicitur juxta Septuaginta, hoc est. Super omnem fornicationem tuam et abominaciones tuas, illud significat, quod cunctis peccatis et fornicationibus peior sit doctrina demonum; imo interficit eos, quos vel multo labore genuerat Deo, vel suos fecerat filios, quos in fornicatione generavit.

« Et accidit post omnem malitiam tuam : va, va tibi ! dicit Dominus Deus, et edificasti tibi lupanar et fecisti tibi prostibulum in cunctis plateis. Ad omne caput via edificasti signum prostitutionis tue, et abominabilem fecisti decorem tuum, et divisisti *(A. di-*

misisti) pedes tuos omni transeunti, et multiplicasti fornicationes tuas. Et fornicata es cum filiis Ægypti vicinis tuis magnarum carnum, et multiplicasti fornicationem tuam ad irritandum me. » *Ezech.* xvi, 23 *et seqq.* LXX : « Et factum est post omnes malitias tuas : va, va tibi ! dicit Adonaï Dominus. Et edificasti tibi habitaculum fornicationis, et fecisti tibi prostibulum in omni platea, et in principio omnis via edificasti fornicationes tuas, et corrupisti decorem tuum, et divaricasti crura tua omni transeunti, et multiplicasti fornicationem tuam, et fornicata es cum filiis Ægypti vicinis tuis, qui sunt magnarum carnum et multiplicasti fornicata es, ut me ad iracundiam provocares. » Hoc quod secundo dicitur : « va, va tibi ! Vulgata editio non habet, sed de Theodotionis editione additum est. Rursusque ubi nos diximus : « Et edificasti tibi lupanar, pro quo Septuaginta translulerunt : « Et edificasti tibi habitaculum fornicationis, » Symmachus et Theodotio *πορνείον* interpretantur; Aquila volens exprimere etymologiam sermonis

l'hébreu *קוב*, a mis *βλῆστρον*, fosse, pour répondre à l'idée d'une caverne, d'un antre profond et ténébreux au fond duquel s'ébat la prostitution. Poursuivons. « Vous vous êtes fait sur toutes les places publiques un lieu de prostitution; » *ἐξέβαζ*, lieu d'étalage, bazar, d'après les Septante, en hébreu *RAMA*, qu'Aquila, aussi bien que Symmaque et Théodotion, interprètent par *haut-lieu*. Enfin, plus loin encore : « A l'entrée de toutes les rues vous avez dressé le signe de votre prostitution, » au lieu de signe et de fornication, l'hébreu porte encore *RAMA*, que nous avons rendu ici par *signe de prostitution* après l'avoir traduit par *lieu infâme*, quoique ce soit toujours le même mot hébreu. Nous disons *signe*, parce que c'est une marque placée haut, afin que ceux qui courent après une satisfaction infâme, voient de loin et sans avoir à le chercher, le lieu où ils la trouveront. Ce que nous avons dit une fois, puis répété et répété encore, qu'il nous suffise de le rappeler une dernière fois : Sous la figure d'une femme adultère après avoir été comblée des bienfaits de son mari, la prophétie décrit l'apostasie de Jérusalem; comment elle s'est éloignée de Dieu pour s'unir aux idoles; comment, ne s'en tenant pas à une infidélité cachée, elle s'est bâti un lieu infâme et a dressé à l'entrée de toutes les rues un signe pour attirer tous les passants au mal et à la satisfaction de désirs honteux, bien moins les leurs, que ceux de cette débauchée qui a dénoué sa ceinture à tous les passants, qu'a dégradé

sa beauté merveilleuse dans les excès les plus honteux et qui, entre autres crimes, s'est accablée aux Égyptiens ses voisins par appétit de la grandeur et de la force des corps. Pour tout dire en deux mots, elle a flétri sa beauté dans toutes sortes de pratiques qu'on ne saurait nommer. Nul doute que l'Égypte soit voisine de la Palestine, le Seigneur ayant dit à Abraham : « Je vous donnerai toute la terre depuis le fleuve de l'Égypte jusqu'au grand fleuve Euphrate, » *Genes.* xv, 18, en sorte qu'il y ait d'un côté les Égyptiens et de l'autre les Assyriens, auxquels il sera dit bientôt que Jérusalem se prostituera aussi. La fornication de Jérusalem avec les Égyptiens, c'est l'imitation de leur idolâtrie.

Contre notre Jérusalem aussi, que nous entendions par là ou l'Église, ou l'âme du fidèle, si elle est négligente et demeure ouverte à tous les vices, cette double malediction est prononcée : « Malheur, malheur à vous ! dit le Seigneur Dieu, » selon ce qui est écrit dans l'Apocalypse de Jean : « Malheur sur tous les habitants de la terre ! » *Apoc.* viii, 13. Puisque le saint dit de lui-même : « Je suis étranger et voyageur comme tous mes pères, » *Psal.* xxxviii, 13, pourquoi ne dirait-on pas que le pécheur est habitant de la terre ? Il se bâtit un lieu infâme, celui qui pêche sans la moindre rougeur au front, selon ce mot de l'Écriture : « Lorsque le méchant est tombé au plus profond des péchés, il méprise tout. » *Prov.* xviii, 3. Il se construit un haut-lieu

Hebraici *קוב* *קוב*, posuit *βλῆστρον*, quod nos dicere possumus « foveam, » ut significet ganeam ac defossum specum atque tenebrosam, in quo prostularum libido versatur. Quodque sequitur : « Et fecisti tibi prostibulum in cunctis plateis, » pro quo Septuaginta translulerunt *ἐξέβαζ* in Hebraico habet *RAMA*, et tam Aquila, quam Symmachus et Theodotio, « excelsum » sive « sublimè » interpretati sunt. Denique et in consequentibus, ubi scriptum est : Ad omne caput via edificasti signum prostitutionis tue, pro signo et fornicatione, rursus in Hebreo habet *RAMA* *רמה*, quod nos vel « prostibulum, » vel « signum » interpretati sumus, cum apud Hebreos unum vocabulum sit. Hoc autem ponitur, quod excelsum sit ut volentibus fornicari, procul, appareat fornicationis locus, et non necesse sit queri. Quod semel et iterum atque iterum diximus, in perpetuum dixisse sufficit, sub persona mulieris post multa mariti beneficia fornicantis, describi fornicationem Jerusalem : quomodo a Deo recesserit et juncta sit idolis; nec occulta fuerit fornicatione contenta sed

edificaverit sibi lupanar et in omni via signum transeuntibus posuerit, ut venient ad scortum et satient libidinem, non tam sanam, quam ejus que divaricavit crura sua omni transeunti, et pulchritudinis magnitudinem fornicationis magnitudine deturparit et inter cætera etiam Ægyptiis vicinis suis amore margarum carnum prostrata sit. Et ut omne genus turpitudinis demonstraret, multiplici spurcitate genere deformata sit. Nulli autem dubium, quod Ægypto vicina sit Palestina, dicente Domino ad Abraham : « Dabo tibi omnem terram a fluvio Ægypti usque ad fluvium magnum Euphrate, » *Gen.* xv, 18, ut ex una parte Ægyptios et ex altera habeat Assyrios, cum quibus et in posterioribus dicitur fornicata. Fornicatio autem Jerusalem cum Ægyptiis, idololatriæ eorum imitatio est.

Ad nostram autem Jerusalem sive Ecclesiam, sive credentium animas, si fuerit negligens et omnibus vitis patuerit, duplex maledictionis sermo dirigitur, ut audiatur : « Va, va tibi, dit Dominus Deus, »

sur toutes les places publiques; « elle est large » en effet « et spacieuse la voie qui mène à la mort. » Il arbore le signe de sa perversité à l'entrée de toutes les rues, en sorte que, ne demeurant étranger à aucune sorte de péchés, il imite cette prostituée dont parlent les Proverbes, qui battait ostensiblement les rues et les coins des places pour inviter au passage tous les jeunes gens insensés à ses embrassements; *Prov.* v et vii; c'est ainsi qu'il souille cette beauté de l'âme qu'il avait obtenue par un pur bienfait du Créateur. Tous les chemins sont pleins de sa honte, à toutes les pensées qui avivent les instincts vicieux il ouvre son cœur, comme la courtisane dévouée à tous sa ceinture. Il se prostitue à ses voisins de l'Égypte dont il suit les exemples, c'est-à-dire aux incrédules qui se font gloire de leurs hontes; il est si pervers, qu'il les surpasse eux-mêmes dans leur soléatesse. Tout cela, il le fait pour provoquer Dieu à la colère.

L'Écriture nous dit que les Égyptiens ont de grandes chairs, soit à cause de la grandeur de leur infamie, soit à cause de la monstruosité de leurs péchés. De là vient que, dans son langage figuré, elle nous montre le saint comme un homme de peu de chairs, en ce qu'elles décroissent en lui chaque jour et que les vertus les amoindrissent, si bien qu'il cesse tout à fait de

s'appeler chair pour prendre le nom d'esprit, et qu'il s'écrit dans le psaume: « O Dieu, mon âme brûle d'une soif ardente pour vous, et en combien de manières ma chair s'empresse de vous chercher? » *Psal.* lxxii, 2, ou, selon quelques exemplaires: « Se sent-elle aussi pressée de cette ardeur? Dans cette terre déserte, où il n'y a ni chemin, ni eau, je me suis présenté à vous dans votre saint. » *Ibid.* 3. Voilà pourquoi le Corinthien fornicateur est livré à la perte de sa chair afin que son esprit soit sauvé. *I Corinth.* v, 5. Au sujet de cette chair, il est écrit: « Toute chair n'est que de l'herbe et toute sa gloire est comme la fleur des champs. L'herbe se sèche et la fleur tombe, mais la parole de Dieu demeure éternellement. » *Isa.* xl, 6, 8. L'Apôtre l'a condamnée: « La chair et le sang ne posséderont pas le royaume de Dieu; » *I Corinth.* xv, 50; et Dieu dans la Genèse: « Mon esprit ne demeurera point dans ces hommes, parce qu'ils sont chair. » *Genes.* vi, 3. Enfin il est dit aux fidèles: « Ceux qui sont dans la chair ne peuvent point plaire à Dieu. Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit. » *Rom.* vii, 8, 9. Toute autre est la chair des saints, au sujet de laquelle l'Écriture dit: « Toute chair verra le salut de Dieu. » *Luc.* iii, 6.

« Mais j'ai étendu ma main sur vous. Je vous

juxta illud quod in Apocalypsi Joannis scriptum est: « Vae super omnes habitatores terrae! » *Apoc.* viii, 13. Si enim sanctus dicit: « Advena som et peregrinus sicut omnes patres mei, » *Psal.* xxxviii, 13, quare non peccator habitator terrae esse dicitur? Edificat autem sibi lupanar, qui tota frontis libertate delinquit, juxta illud quod scriptum est: « Peccator enim venerit in profundum iniquitatis, contemnit. » *Prov.* xviii, 3. Et extruit altissimum locum in cunctis plateis; « lata enim » et spatiosa via est que ducit ad mortem. » Et in omni capite vie edificat, ut nulla peccatorum genera derelinquat; sed imitans scortum Proverborum, manifeste in plateis et in angulis platearum pretereuntes stultos juvenes ad suos invitet amplexus et polluat decorem anime, quem pro beneficio a Deo conditore sortita est. *Prov.* v et vii. Et omnia itinera ejus plena sunt turpitudinis, enclitice cogitationibus quas vitiorum incentiva suppeditant, aperit cor suum et clara divaricat, et fornicatur cum Ægyptiis vicinis suis, quorum exempla sectatur, ethnicis videlicet, qui in suis turpitudinibus gloriantur, et tam nefaria est, ut ipsos quoque superet in turpitudine. Et hæc omnia facit, ut Deum ad iracundiam provocet.

Magnarum autem carniū Ægyptii esse dicuntur, sive ob turpitudinis magnitudinem, sive ob peccatorum deformitatem. Unde sanctus, carniū dicitur parvularum, quæ in eo decreverunt quotidie, et per virtutes attenuantur, ita ut nequaquam caro appellentur, sed spiritus, et loquatur in Psalmo: « Sitivit anima mea ad te Deus, quam multipliciter tibi caro mea, » *Psal.* lxxii, 2, sive (ut quedam habent exemplaris): « Quomodo consumpta est caro mea. In terra deserta et in via et iniqua, sic in sancto apparui tibi. » *Ibid.* Quamobrem et Corinthius fornicator traditur in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. *I Corinth.* v, 5. De hæc carne scriptum est: « Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos feni. Aruit fenum et flos ejus decidit, verbum autem Domini manet in æternum. » *Isa.* vi, 6, 8. De qua et Apostolus loquebatur: « Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt. » *I Corinth.* xv, 50. Et in Genesi loquitur Deus: « Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, quia caro sunt. » *Gen.* vi, 3. Et ad credentes dicitur: « Qui in carne sunt; Deo placere non possunt. Vos autem non estis in carne, sed in spiritu. » *Rom.* viii, 8, 9. Alia autem caro sanctorum est, de qua scriptum est: « Omnis caro videbit salutem Dei. » *Luc.* iii, 6.

ôtérai votre justification, et je vous livrerai aux âmes qui vous haïssent, aux passions des filles de la Palestine, qui rougissent elles-mêmes de l'impudicité criminelle de votre voie. » *Ezech.* xvi, 27. Les Septante: « Je jure que j'étendrai ma main sur vous, que je vous ôterai ce que vous croyez votre possession légitime, et je vous livrerai aux âmes qui vous haïssent, aux passions des filles étrangères qui vous ont fait vous détourner de votre voie. » Ce qui suit: « Vous avez agi en impie, les Septante le rejettent au verset qui suit, tandis que d'autres le mettent à la fin de celui-ci. Le Seigneur étend sa main sur Jérusalem, pour corriger cette pécheresse et lui ôter sa dot, qui était appelée la dot légitime du Seigneur, tant que Jérusalem garda les préceptes de Dieu. Mais dès qu'elle a adoré les idoles et changé sa religion en impiété, elle n'a plus la possession légitime de ces biens. Ceci doit s'entendre non seulement de la loi et des cérémonies, mais aussi des sabbats, des fêtes et des néoménies. En donnant la loi, il dit: « Mes jours de sabbat et mes fêtes; » *Ezech.* xxxi; *Deut.* v; mais après qu'ils se sont éloignés de lui, il leur dit: « Vos nouvelles lunes, les sabbats et le grand jour, je les repousserai désormais; ce jeûne, ce repos, et vos solennités, ils sont odieux à mon âme. » *Isa.* i, 14. L'Écriture ne s'exprime pas autrement au sujet du peuple lui-même. *Deut.* vii. Il était ap-

pelé d'abord le peuple de Dieu, tandis qu'après qu'il s'est éloigné du Seigneur, celui-ci en parle à Moïse en ces termes: « Votre peuple que vous avez conduit hors de la terre d'Égypte, a péché. » *Ezech.* xxxiii, 7.

Ce qui est appelé ici extension, est appelé ailleurs élévation ou visite de la main. Lorsque Dieu ne punit pas le pécheur, il retire sa main. Au contraire, celui qui a péché et qui commence à être malade par la violation de la loi de Dieu, cette main le visite, conformément au chant du Psaume: « Si ses enfants abandonnent ma loi et cessent de marcher dans ma justice, je visiterai leurs iniquités avec la verge. » *Psal.* lxxxviii, 31, 32. Notre prophète lui-même parle ainsi: « Si la terre pèche contre moi, et m'offense, j'étendrai ma main sur elle et je briserai le fondement de sa paix, » et le reste. Nous sommes amenés à nous demander ici quelle différence il y a entre l'extension et l'envoi de la main, le diable disant au Seigneur: « Envoyez votre main et touchez tout ce qu'il a, et nous verrons s'il ne vous maudira pas en face. » *Job.* ii, 5. A mon sens, la main est envoyée quand il s'agit d'éprouver ceux à qui Dieu l'envoie; elle est étendue pour le châtier de ceux qui méritent d'être punis. Mais outre extension et immission, on dit encore expansion de la main de Dieu, comme l'atteste cette parole d'Isaïe, figure de Notre Sei-

« Ecce ego extendi (Vulg. extendam) manum meam super te, et auferam justificationem tuam (Vulg. jus tuum), et dabo te animis (Vulg. in animas) odientium te, filiarum Palestinarum, que erubescunt (Al. ardescunt) in via tua sclerata. » *Ezech.* xvi, 27. LXX: « Si autem extendero manum meam super te et auferam legitima tua, et dabo te in animas odientium te, filiarum alienigenarum, que te declinare fecerunt de via tua. » Quodque sequitur: ἰπὸ ἰσχυρῶν, hoc est, « impie egisti, » juxta Septuaginta sequenti capitulo coaptatur, juxta ceteros finis superioris est. Extendit autem Dominus super Jerusalem manum suam, ut corrigat delinquentem, et auferat legitima ejus, que quandiu Dei precepta servabat, legitima Domini dicebantur. Quando vero adoravit idola, et religionem in impietatem mutavit, nequaquam legitima illius appellatur. Quod non solum in lege et ceremoniis, sed in sabbatis quoque et diebus festis et neomeniis accipiendum est. Dans enim legem, ait: « Sabbata mea et dies festos meos. » *Ezech.* xxxi; *Deut.* v. Quando autem recesserunt a Deo, dicitur eis: « Neomenias vestras, et Sabbata, et diem usquam non recipiam:

jejunium et otium, et solennitates vestras odit anima mea. » *Isa.* i, 14. Quod et de populo scriptum est, *Deut.* vii. Qui enim prius Dei populus vocabatur, postquam recessit a Domino, dicitur de eo ad Moysen: « Peccavit populus tuus quem auxisti de terra Ægypti. » *Ezech.* xxxiii, 7.

Quæ hic extensio manus, alibi elevatio sive visitatio dicitur. Quando enim peccantem non corripit Deus, contrahit manum suam. Sin autem peccaverit et in Dei lege cooperit ægrolare, mittitur ad eum visitatio, juxta illud quod in Psalmo canitur: « Si dereliquerit filii ejus legem meam, et in iudiciis meis non ambulaverint, visitabo in virga iniquitates eorum. » *Psal.* lxxxviii, 31, 32. Et in hoc propheta scriptum est: « Terra si peccaverit mihi ut delinquit delictum, extendam manum meam super eam, et conteram firmamentum pacis ejus, » et reliqua. In quo querimus, quid sit inter extensionem manus, et emissionem ejus. Loquitur autem diabolus ad Dominum: « Mitte manum tuam et tange omnia que habet; nisi in facie benedixerit tibi. » *Job.* ii, 5. Videtur mihi mitti manus ad probationem eorum quibus mittitur; extendi

gneur : « J'ai ouvert pendant tout le jour mes mains vers un peuple incrédule et qui me contredit. » *Isa.* lxxv, 2. Enfin, il y a l'élévation des mains par le juste, qui s'écrie dans le psaume : « L'élévation de mes mains est le sacrifice du soir. » *Psal.* cxi, 2.

Les biens dont Dieu lui avait donné la possession légitime ayant été ôtés au peuple juif, demandons-leur ce qu'est l'observation de la loi qui leur reste. Des victimes, ils ne peuvent en offrir après que le temple leur a été pris et a été renversé; la lapidation des adultères et des autres criminels accordée par leur loi, ils ne la peuvent plus exercer, ni la vacance de la terre en l'année du pardon, ni les autres coutumes de ce genre. Au lieu de cela, ils sont livrés aux passions et aux haines des filles de la Palestine, que les Septante appellent *étrangères*, et par lesquelles nous pouvons entendre les villes ou les places de la Palestine, dont les habitants sont devenus possesseurs de la terre promise.

De même notre Jérusalem, si nous négligeons le culte de Dieu et si sa main s'étend sur nous et nous ôte toute pratique de sa loi, sera livrée aux filles et non aux fils de la Palestine. Et en effet, nous ne sommes pas tout d'abord livrés aux supplices les plus rigoureux, mais aux moindres supplices, selon la qualité des péchés, afin que corrigés par le moins, nous évitions les tortures

des peines plus grandes. Le nom de *Philistinum*, dont on a fait *Palestinus* en modifiant le commencement du mot, signifie « qui tombent par la coupe » ou « fracture. » Ce qui indique que nous serons livrés aux puissances ennemies qui ont bu à la coupe de Babylone et sont tombées, et dont les œuvres sont perverses. Le châtement et l'ignominie de notre malheureuse Jérusalem seront si grands, que les puissances ennemies elles-mêmes rougiront de la monstruosité de nos péchés. Le mot *zemia*, que nous avons rendu par *scélératesse*, Théodotion se contente de le transcrire. — Enfin, après que les cérémonies de Dieu ont été retirées au peuple juif, la loi passe chez nous avec le sacerdoce, l'Écriture disant : « Établissez, Seigneur, un législateur sur eux; » *Psal.* ix, 21;... « Prescrivez-moi, Seigneur, la loi que je dois suivre dans votre voie. » *Psal.* xxvi, 11.

« Et n'étant pas encore satisfaite, vous vous êtes prostituée aux enfants des Assyriens, et après cette prostitution, vous n'avez pas encore été assouvie. Vous avez commis fornication sur fornication dans la terre de Chanaan avec les Chaldéens, et après cela même vous n'avez pas été assouvie. » *Ezech.* xvi, 28, 29. Les Septante : « Vous avez agi en impie, et vous vous êtes prostituée aux enfants d'Assur, et vous n'avez pas été rassasiée; vous vous êtes prostituée encore,

autem ad penas eorum qui merentur supplicia. Nec solum extensio et immissio; sed expansio manus Dei dicitur, Isaiâ ex persona Domini proclamante : « Tota die expandi manus meas ad populum non credentem, et contradicentem. » *Isa.* lxxv, 2. Sanctus quoque levare narratur manus, Scriptura dicente : « Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum » *Psal.* cxi, 2.

Sublatis autem legitimis Dei a populo Judæorum, interrogemus eos quam habeant legis observantiam. Victimam sublato templo atque subverso offerre non possunt : nec adulterarum lapidatio caterorumque criminum lege concessa exerceri potest, et vacatio terre anno remissionis, et cætera hujuscemodi. Datur autem in remis obedientiam se filiarum Palestinarum, quando traditur Palestinis, quos indifferenter Septuaginta « alienigenas » vocant; quas intelligere possumus, urbes vel oppida Palestinæ.

Nostra quoque Jerusalem, si praterierimus cæremônias Dei et extensa fuerit manus ejus super nos, et ablata cuncta legis observantia, tradetur filiabus Pæstinae et non filiis. Neque enim primum fortioribus

supplicis tradimur, sed juxta peccatorum qualitatem, inferioribus, ut correpti in minori majora cruciatuum tormenta vilemus. « Philistinum » hoc est, « Palestinum », prima litterarum parte mutata, interpretatur « cadentes poculo », sive « fractura » (*Fortè acture*). Per quæ significatur tradendos nos adversariis potestibus, quæ biberant de calice Babylonis, et corruerunt, et quarum opera perversa sunt. Tantaque erit misera Jerusalem correpto atque ignominia, ut erubescant etiam ipsæ adversariæ potestates super nos, etiam ipsæ adversariæ potestates super nos, etiam ipsæ adversariæ potestates super nos. Quod nos interpretati sumus juxta Symmachum, « scelerata », Theodotio ipsum verbum Hebraicum posuit *zemia* (זמיה). Sublatis autem cæremônias Dei a populo Judæorum, ad nos cum sacerdotio transit et legislatio, dicente Scriptura : « Constitue, Domine, legislatorem super eos. » *Psal.* ix, 21; et in alio loco : « Legem pone mihi, Domine, in via tua. » *Psal.* xxvi, 11.

« Et fornicata es in filiis Assyriorum, eo quod necdum fueris expleta, et postquam fornicata es, nec sic es satiata. Et multiplicasti fornicationem tuam in terra Chanaan cum Chaldæis, et nec sic satiata es. »

et vous n'avez pas été satisfaite; vous avez multiplié vos alliances avec la terre de Chanaan et des Chaldéens, et ces crimes mêmes ne vous ont pas assouvie. » Plus haut, il a été dit que Jérusalem s'était prostituée aux Égyptiens ses voisins, parce qu'ils avaient de grands corps; ici est indiquée l'autre voisinage, celui des Assyriens. Les Juifs sont livrés à l'une et à l'autre nation, parce qu'ils ont adoré les idoles de l'une et de l'autre, et entrant en Chaldée, qui est la terre de Chanaan, ils ont imité les erreurs de ceux à l'empire desquels ils étaient assujettis. Selon le sens figuré, nous passons de certains péchés à d'autres oignons. Nous n'avons pas fait pénitence de nos crimes antérieurs, et nous commettons délits sur délits, et nous ne nous rassasions d'aucune erreur, et comme attachés avec une longue corde, avec la courroie du joug des bœufs, nous traillons sur délits, et nous entassons alliance sur alliance ou fornication sur fornication dans la terre de Chanaan, dont le nom veut dire *mobile comme les flots*, et avec les Chaldéens, c'est-à-dire, comme avec les démons. Nous marchons sans cesse sur un terrain mouvant, jamais nous ne pouvons dire : « Il a affermi mes pieds sur la pierre. » *Psal.* xxix, 3. Nous courbons la tête sous le joug des hérétiques semblables aux démons par leur perversité, ou des démons eux-mêmes, au sujet desquels l'apôtre Paul écrit :

Ezech. xvi, 28, 29. LXX : « Impie egisti, et fornicata es in filiis Assur, et nec sic satiata es; et fornicata es, et non es repleta; et multiplicasti testamenta tua ad terram Chanaan et Chaldæorum; et neque in istis expleta es. » Supra scriptum est, Jerusalem fornicatam cum filiis Ægypti vicinis suis, qui sunt magnarum carniarum; hic altera Assyriorum vicinitas indicatur. Et propterea utrisque traduntur gentibus, quia utrarumque simulacra venerati sunt, ingredientesque Chaldaeam, quæ est terra Chanaan, imitati sunt eorum errores quorum imperio subacebant. Secundum tropologiam de aliis peccatis ad alia sæpe transimus. Cumque non egerimus priorum scelerum penitentiam, augemus delicta delictis, et nullo errore satiamur, sed quasi fune longo et corrigia jugi vitales, trahimus peccata, et testamentum nostrum, sive fornicationem multiplicamus in terra Chanaan, quæ interpretatur, « quasi fluctuatio, » et cum Chaldæis, qui et ipsi nobiscum sonant, « quasi demonia. » Semperque vestigia habemus in salo, et nunquam possumus dicere : « Stetit supra petram pedes meos. » *Psal.* xxxix, 3. Hæreticorumque pravitatibus subicimur, qui

« Nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les esprits de malice répandus dans l'air. » *Ephes.* vi, 12.

« Comment purifierai-je votre cœur, dit le Seigneur Dieu, puisque toutes ces actions que vous faites sont les actions d'une femme prostituée et qui a essuyé toute honte? Car vous vous êtes bâti un lieu infâme à l'entrée de toutes les rues et vous vous êtes fait un haut-lieu dans toute place publique; vous n'avez pas été comme une courtisane qui dédaigne ce qu'on lui offre pour se mettre à plus haut prix. » *Ezech.* xvi, 30, 31. Les Septante : « Que ferai-je pour votre cœur, dit Adonai le Seigneur, puisque vous avez fait toutes ces actions d'une prostituée qui a dépouillé toute honte? Et vous avez été triplement prostituée en prostituant vos filles, lorsque vous vous êtes bâti un lieu infâme à l'entrée de chaque rue et que vous vous êtes fait une retraite d'impudicité sur chaque place publique; mais vous n'avez pas été comme une courtisane ne livrant son corps qu'après le prix reçu. » Ces mots des Septante : « Vous avez été triplement prostituée en prostituant vos filles, » ne sont ni dans le texte hébreu ni dans aucun autre traducteur. Dieu, sous forme de question dubitative, dit à Jérusalem malade à demi morte qu'il ne sait à quel remède avoir recours pour

habent similitudinem dæmonum, sive ipsi dæmonibus, de quibus Paulus scribit : « Non est nobis pugna adversus carnem et sanguinem, sed adversum rectores tenebrarum istarum, adversum spiritualia nequitia in celestibus. » *Ephes.* vi, 12.

« In quo mandabo cor tuum, ait Dominus Deus, cum facias hæc omnia opera mulieris meretricis, et proceis? Quia fabricata es lupanar tuum in capite omnis viæ, et excelsum tuum fecisti in omni platea : nec facta es quasi meretrix fastidio augens pretium. » *Ezech.* xvi, 30, 31. LXX : « Quid faciam corbi tuo, dicit Adonai Dominus, cum feceris hæc omnia opera mulieris fornicariæ, et impudentis? et fornicata es tripliciter in filiabus tuis, quando edificasti lupanar tuum in principio omnis viæ, et basim tuam fecisti in omni platea, et non fuisti quasi meretrix congregans mercedos. » Quodque dixit Septuaginta : « Et fornicata es tripliciter in filiabus tuis, » in Hebraico non habetur, nec aliorum Interpretum quispiam posuit. Εξαρτησῆς (contentiosus) internum hæc omnia ad Jerusalem loquitur Deus, quod invenire non valet, quod ægrotaientem et seminecem possit curare medicamine; juxta illud quod

la guérir, comme il s'écrie dans Isaïe : « Y a-t-il un soin que je devais donner à ma vigne et que je ne lui ai point donné? » *Isa. v, 4*; et dans Osée : « Que ferai-je pour vous, Ephraïm? Que ferai-je pour vous, Juda? Votre miséricorde est comme la brume matinale et comme la rosée du matin qui ne fait que passer. » *Ose. vi, 4*. Votre idolâtrie n'est pas cachée; vous l'avez commise en toute liberté, dressant des autels à l'entrée de toutes les rues et de tous les carrefours et vous faisant un haut-lieu sur toute place publique. Et vous n'avez pas imité les ruses de la courtisane, qui ne diffère de se livrer que pour obtenir un plus haut prix, à mesure qu'elle irait davantage les appétits aveugles de ses poursuivants. Ou bien d'après les Septante : Vous n'avez pas été comme la courtisane amassant les prix de ses hontes. Au lieu de cela, vous avez donné ce que vous deviez recevoir : en vous prostituant et en suivant les démons, vous n'y avez même pas gagné leur protection et leur secours, puisque vous avez été écrasée par les différentes captivités et abreuvée de souffrances.

Ce passage peut s'appliquer à toute âme chrétienne qui, après avoir abandonné le culte de Dieu, s'est livrée aux vices et à la luxure, et s'étant donnée à la vie du siècle, n'y a pas même trouvé le bien-être, puisqu'elle a perdu les trésors

de la religion et n'a pas reçu les richesses du monde. Pour la souiller d'ailleurs l'atâche a été facile : elle s'est elle-même jetée à la tête de ceux qui voulaient la perdre. Il y a une autre sorte de fornication spirituelle, quand abandonnant l'Eglise, nous nous joignons à l'hérésie, pour nous bâtir un lieu de prostitution à l'entrée de toutes les rues, contrairement au précepte divin : « Soyez fermes dans les voies, cherchez les sentiers éternels du Seigneur, voyez quelle est la bonne voie tracée par les livres de Moïse, de Josué, des Juges et des Rois, d'Isaïe et de Jérémie, et des autres prophètes. Il se bâtit un lupanar au commencement de toutes les voies, qui, pour soutenir une doctrine perverse, abuse des témoignages des Ecritures et dit : Voici le langage d'Isaïe, voici les paroles d'Osée, Moïse s'est exprimé ainsi, Daniel parle de cette manière. Remarquez cette expression : Au commencement de ses voies; non pas au milieu, ni au bout, mais au commencement. C'est que s'il était arrivé à la science, au sens caché des livres divins, il ne pourrait errer. L'âme pervertie se fait encore un haut-lieu sur toute place publique, en s'abandonnant à la luxure des païens et aux vices des impies; et parmi les hérétiques eux-mêmes qui l'ont souillée, elle ne trouve pas grâce, elle est un objet de mépris pour avoir trop facilement perdu la chasteté primitive de sa foi.

scribit Isaïas : « Quid est quod debui ultra facere vincti meo, et non fecerim ei? » *Isa. v, 4*. Et Osée : « Quid tibi faciam, Ephraïm? quid faciam tibi, Juda? Misericordia vestra quasi nubes matutina, et quasi ros mane pertransiens. » *Osee vi, 4*. Idololatria enim tua non in oculo, sed tota libertate commissa est, ut in omnibus viarum principis et compitis poneret aras, et basin, sive excelsum tuum, de quo supra diximus, faceres in omni plata. Non imitata est callidas meretricis, que solent difficultate angere libidinis prelium, et ex hoc magis amatores ad insaniam provocare; sive juxta Septuaginta : Non fuisti quasi meretrix congregans mercedes; sed dedisti que accipere debebas, ut nec in eo quod fornicata es et secuta demones eorum protergeris auxilio, sed variis oppressa captivitatibus, sentires calamitates tuas.

Quod quidem et ad omnem animam Christianam referri potest, que, deserto cultu Dei, vitilis se luxurie que permisit et secularum secuta vitam, ne in ea quidem egit feliciter, sed et divitias religionis perdidit, et mundi divitias non accepit; nec in constupranda ea fuit aliqua difficultas, sed ipsa se ingessit amatoribus suis. Est autem et alia fornicatio spiritualis, quando

deserentes Ecclesiam, hæreticis jungimur, et ædificamus lupanar nostrum in capite omnis viae, quibus præcipit sermo divinus : « Stale in viis, et quærite semitas Domini sempiternas, et videte quæ sit via bona, et ambulante in ea; » *Jerem. vi, 16*; Moysi videlicet, Jesu, Judicum et Regum libris, Isaïaque et Jeremia, et aliorum prophetis. In omnibus viarum principis fabricatur lupanar suum, qui ad perversitatem doctrinæ, testimonis male abutitur Scripturarum et dicit : Hæc ait Isaïas, hæc dicit Osée, hæc locutus est Moyses, hæc Daniel. Et pulchre non in mediis viis, nec in viarum terminis ponit lupanar suum, sed in principio. Si enim ad scientiam et profunda divinorum venerit lihorum, errare non poterit.

Excelsum quoque suum sive basin facit in omni platea, Ethnicorum se et impiorum lascivias vitilique permittens, etiam inter ipsos hæreticos cum ab eis fuerit deturpata, non habens gratiam, sed patens contemptum, quia facile præteritam fidem perdidit castitatem.

Hoc autem quod, ut supra diximus, in Hebraico non habetur : « Fornicata es tripliciter in filiabus tuis, sive ad Jerusalem juxta litteram dicitur, quod omni ge-

Quant à ce trait, qui n'est pas, nous l'avons dit, dans l'hébreu : « Vous vous êtes triplement prostituée en prostituant vos filles, » ou, selon le sens littéral, il s'adresse à Jérusalem, en ce qu'elle s'est livrée à toutes sortes de fornications dans ses forts et dans ses faubourgs et qu'il n'y a pas d'angle de rue ou de place où elle n'ait établi des signes de son idolâtrie, ou à l'Eglise et aux croyants trompés qui n'ont pas écouté cette parole de l'Apôtre : « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même en toute manière, afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, se conserve sans tache pour l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ, » *I Thessal. v, 23*, et qui ont tout prostitué, le corps, l'âme et l'esprit. Nous lisons dans les Proverbes : « Ecrivez ces choses de trois manières, afin de répondre selon les paroles de la vérité qui sont mises sous vos yeux. » *Prov. xxii, 20, 21*. Il nous est ordonné ainsi d'entendre les paroles de la vérité, c'est-à-dire, les Ecritures saintes de trois manières : d'abord selon la lettre, puis selon le sens figuré et enfin selon le sens mystique, le plus sublime. Voici qu'il faut entendre, dans le sens littéral : « Ne commettons point de fornications comme quelques-uns d'entre eux commirent ce crime, pour lequel il y en eut vingt-trois mille qui furent frappés de mort en un seul lieu... » *I Corinth. x, 3*. « Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns

d'entre eux qui furent frappés de mort par l'exterminateur. » *Ibid. 10*. Un exemple du sens figuré, quand nous nous écartons quelque peu de la lettre pour nous rapprocher de l'esprit, est dans ces paroles de l'Apôtre : « Il est écrit : Vous ne tiendrez point la bouche liée au bouffon qui foule les grains; » et il ajoute aussitôt : « Dieu se met-il en peine de ce qui regarde les bœufs? et n'est-ce pas plutôt pour nous-mêmes qu'il a fait cette ordonnance? » *I Corinth. ix, 9, 10*. Enfin voici qu'il faut entendre dans le troisième sens, le plus sublime, le sens mystique : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera étroitement à son épouse. Ceci est un grand sacrement; je dis en Jésus-Christ et en son Eglise. » *Ephes. v, 31, 32*. Quant aux filles de l'Eglise prostituées, ce sont les âmes qui eurent d'abord la foi et qui ont ensuite été trompées et sont tombées dans l'hérésie. La responsabilité de leur faute retombe sur leur mère.

« Mais comme une femme adultère qui cherche des étrangers en se retirant de son mari. On donne une récompense à toutes les femmes prostituées; mais vous avez payé vous-même tous ceux qui vous recherchaient et vous leur faisiez des présents afin qu'ils vinssent de tout côté pour commettre avec vous la fornication. Ainsi il vous est arrivé dans votre prostitution tout le contraire de ce qui arrive aux femmes prosti-

tere in suis oppidis et vicinis fornicata sit, et nullus remanserit angulus vel platea, ubi non idololatriæ signa condiderit, sive Ecclesie credentibus deceptis, qui non audierunt illud Apostoli : « Ipse autem Deus peccis sanctificet vos per omnia, ut integer spiritus vester, et anima, et corpus sine querela in die adventus Domini nostri Jesu Christi servetur; » *Thess. v, 23*; sed omni genere fornicati sunt et corpore, et anima, et spiritu. Legimus in Proverbis : « Tu autem scribe ea tripliciter ut respondeas sermones veritatis, qui propouantur tibi. » *Prov. xxii, 20, 21*. Et jubetur nobis, ut eloquia veritatis, id est, Scripturas sanctas, intelligamus tripliciter. Primum, juxta litteram; secundo, medie per tropologiam; tertio, sublimius, ut mystica queque noscamus. Secundum litteram, illud est : « Neque fornicemur, sicut quidam eorum fornicati sunt, et occiderunt una die viginti tria millia; » *I Corinth. x*; et : « Nolite murmurare, sicut quidam de eis murmuraverunt et perierunt ab exterminatore. » *Ibid. 10*. Medie autem et juxta tropologiam, quando recedimus a littera et paululum ad altiora consendimus, dicente Apostolo : « Scriptum est : Non alligabis os hovi trituranti. » *Statinque sequitur : Numquid de bobus cura*

est Deo? An propter nos utique locutus est? » *I Corinth. ix, 9, 10*. Extrema autem, id est, tertia et sublimis sacraque intelligentia, juxta illud ejusdem Apostoli : « Propterea relinquet homo patrem et matrem, et adherabit uxori sue. Sacramentum hoc magnum est. Ego autem dico in Christo, et in Ecclesia. » *Ephes. v, 31, 32*. Filie autem sunt Ecclesie fornicantes, credentium prius, et postea deceptorum in hæresi animæ, quarum culpa refertur ad matrem.

« Sed quasi mulier adultera, que super virum suum inducit alienos. Omnibus meretricibus dantur mercedes; tu autem dedisti mercedes cunctis amatoribus tuis, et donabas eis ut intrarent ad te undique ad fornicandum tecum. Factumque est in te contra consuetudinem mulierum in fornicationibus tuis et post te non erit fornicatio. In eo enim quod dedisti mercedes, et mercedes non accepisti : factum est in te contrarium. » *Ezech. xvi, 32 et segg. LXX* : « Mulier adultera — similis tui —, a viro suo accipies mercedes, omnibus qui fornicabantur cum ea dabat mercedes; et tu dedisti mercedes cunctis amatoribus tuis, et onerabas illos ut venient ad te per circuitum in fornicatione tua. Et factum est in te perversum contra mu-

tuées, et il n'y aura point de fornication semblable à la vôtre, puisqu'ayant payé vous-même le prix de vos crimes au lieu de le recevoir, vous avez fait tout le contraire de ce que font les autres. » *Ezech. xvi, 32 et seqq.* Les Septante : « La femme adultère = semblable à vous *, est celle qui recevant des dons de son mari, les donne à tous ceux qui commettent le mal avec elle; vous avez de même donné des récompenses à tous vos adulateurs, et vous les chargez de présents pour qu'ils vissent à vous à la ronde recevoir vos embrassements. Et le comble de la perversité a été en vous dans la prostitution contrairement à la coutume des autres prostituées, qui ne méritaient plus ce nom quand on les comparait à vous, en ce que vous donniez des récompenses et que vous n'en receviez pas, ce qui est le comble de la perversité. » Ces mots des Septante : « Semblable à vous, » le texte hébreu ne les porte pas, et ils soulèveraient la question difficile à résoudre de trouver cette autre femme semblable à Jérusalem, dont il est dit qu'elle est femme adultère.

Jérusalem a donc pris les biens de toute sortes dont l'avait comblée la générosité de son mari, pour en faire don à des étrangers, c'est-à-dire aux démons et aux idoles, selon ce qui est écrit dans Osée : « Elle ne s'est pas rappelé que c'est moi qui lui ai donné le pur froment, le vin et l'huile et cette abondance d'ar-

gent et d'or, dont elle a fait des dons à Baal. » *Osé. II, 8.* Aussi ajoute-t-il aussitôt avec colère : « C'est pourquoi je changerai maintenant de conduite à son égard; je reprendrai mon blé et mon vin quand le temps en sera venu; je retirerai ma laine et mon lin pour ne plus recouvrir désormais son ignominie, je découvrirai maintenant sa folie aux yeux de ceux qu'elle aimait, et il n'y aura personne qui puisse la tirer de ma main. » Alors que toutes les femmes prostituées ont coutume de recevoir des récompenses de leurs poursuivants, Jérusalem a fait le contraire, elle a tout donné et n'a rien reçu. Le texte sacré nous dépeint sa prodigalité : Elle les chargeait de présents, pour qu'ils vissent à elle à la ronde, en sorte qu'il n'y eût pas un seul de ses voisins qui ne contribuât à son ignominie. Jérusalem surpassa donc les autres courtisanes en ce que non contente de donner ses biens, ce qu'elle avait gagné dans le trafic honteux d'elle-même, elle distribua aussi à ses adulateurs et à ses compagnons de débauche les biens qu'elle devait à la libéralité de son mari. Voilà pourquoi nous avons adopté le langage de Symmaque : « Il n'y aura point de fornication semblable à la vôtre. » Comparée à la vôtre, toute prostitution sera regardée comme légère.

Tout ce que nous avons dit de Jérusalem, se rapporte à l'Eglise et à l'âme du fidèle, quand elles livrent à leurs adulateurs les dons de l'é-

hères in fornicatione tua, et post te non sunt fornicatæ, in eo quod daret mercedem et mercedem non sunt date tibi, et factum est in te perversum. » Hoc quod in LXX scriptum est « similis tui, » in Hebraico non habetur, et lectiois conturbat ordinem, et facit non minimam questionem, quæ mulier, cujus similis sit, cum Jerusalem ipsa mulier adultera esse dicatur.

Tulit igitur Jerusalem rerum omnium abundantiam, quæ fuerat viri liberalitate donata, et dedit eam alienis, demonibus videlicet et idolis, juxta illud quod scriptum est in Osée : « Et hæc non cognovit, quia ego dedi ei triticum, et vinum et oleum et argentum multiplicavi ei; ipsa vero argentea et aurea fecit Baalim. » *Osée. II, 8.* Unde iratus statim infert : « Propterea convertam, et auferam triticum meum in tempore suo et vinum meum in tempore suo; et tollam vestimenta mea et linteamina mea, ut non operiam ultra ignominiam ejus, et nunc revelabo immunditiam ejus in conspectu amatorum illius, et nemo eruet eam de manu mea. » Cumque omnes mulieres fornicantes soleant accipere mercedem ab amatoribus suis, Je-

rusalem fecit contrarium, ut magis daret quam acciperet. Et ut largitatem mercedis ostenderet : Onerabat (*Al. honorabat*), inquit, eos ut venirent ad se per circuitum; ne quis esset vicinus qui ejus ignominiam non miseretur. Et quidem Jerusalem in hoc quoque vicit alias meretrices, ut non solum sua daret, quæ pro ritu turpitudinis labore quæsierat; sed et munera maritalia amatoribus et stupratoribus suis tribueret. Tantaque fuit expositio adulteræ ad omnem turpitudinis magnitudinem, ut non solum presentibus, sed etiam futuris meretricibus præferatur. Unde et nos juxta Symmachum interpretati sumus : « Et post te non erit fornicatio. » Collatione enim tui, omnis deinceps fornicatio levior existimabitur.

Quidquid de Jerusalem diximus, refertur ad Ecclesiam animasque credentium, quæ munera maritalia, aurum videlicet in sensu et argentum in eloquio, et vestimenta quibus fœditas nostra ac turpitudine velatur, dant amatoribus suis vel contrariis fortitudinibus, vel magistris dogmatum perversorum; quando asserunt nihil nocere luxuriam, et passivam libidinem, luxu-

poux, l'or du sens des Ecritures et l'argent de l'éloquence, et les vêtements qui cachent notre laideur et notre honte à leurs adulateurs, soit aux démons, soit aux docteurs des fausses doctrines; quand elles proclament que la luxure n'est pas nuisible et qu'en cherchant l'union des corps, on ne fait que suivre la loi de la nature; qu'on peut user indifféremment de tous les aliments, tous ayant été faits pour que l'homme en use, qu'en tout cela, il suffit d'un usage modéré pour qu'il soit profitable; que la justice qui se prive est une duperie, puisque si on la suivait, il faudrait se réduire à la mendicité; et autres paradoxes de ce genre. En recevant ces misérables doctrines, Jérusalem, en qui devrait être la vision de la paix, tourne à sa honte la pénétration de son intelligence et la douceur de son langage. C'est pour ses adulateurs qu'elle marche contre son époux, parée de ces mêmes ornements dont il la combla pour en faire un bon usage. Ce qui suit : « Vous les comblez de présents afin qu'ils vissent à vous de tous côtés pour commettre l'infamie avec vous, » indique toutes sortes de péchés, en sorte qu'elle ne se contente pas d'une seule chute, mais qu'elle soit, pour ainsi dire, affamée de crimes, et que contrairement aux droits de la nature, elle soit souillée dans tous ses membres de la tête aux pieds.

« C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, femme prostituée. Voici ce que dit le Seigneur

Dieu : Parce que vous avez dissipé tout votre argent et que vous avez découvert votre ignominie dans vos fornications, attirant ainsi ceux que vous aimez, et dans les abominations de vos idoles, en leur donnant le sang de vos enfants que vous avez sacrifiés, je vais assembler contre vous tous ceux qui vous aimaient, auxquels vous vous êtes prostituée, tous ceux pour qui vous avez brûlé de passion, avec tous ceux que vous haïssez; je les assemblerai tous de toutes parts, je leur découvrirai votre honte et votre infamie paraitra devant eux. Je vous jugerai comme on juge les femmes adultères, et qui ont répandu le sang, et je ferai répandre le vôtre dans un transport de fureur et de jalousie. Je vous livrerai entre les mains de vos ennemis, et ils détruiront votre lieu d'impudicité et renverseront votre retraite infâme. Ils arracheront vos vêtements, ils emporteront ce qui servait à vous parer, et ils vous laisseront toute nue, pleine de honte et d'ignominie. Ils amèneront contre vous une multitude de peuples, ils vous lapideront, ils vous perceront de leurs épées, ils mettront le feu à vos maisons et les brûleront, ils exerceront contre vous des jugements sévères sous les yeux d'un grand nombre de femmes, et vous cesserez de vous prostituer et vous ne donnerez plus de récompenses. Je ferai cesser mon indignation à votre égard, mon zèle et ma jalousie se retireront de vous, je me

poris genitalia, coitum naturali lege deponere; cibis omnibus indifferenter utendum, qui ad hoc facti sunt ut sumantur; prudentiam in eo tantum necessariam, ut sibi prosit; nec justitiam habere locum, quæ si valeat, mendicandum sit, et cætera hujusmodi. Quæ accipiens misera Jerusalem, in qua visio pacis esse deberet, acumen ingenii et eloquii venustatem vertit in turpitudinem. Et pro amatoribus suis adversum maritum ornata processit his ornamentis, in quibus in boni abusionem a viro fuerat ornata. Quodque sequitur : « Et donabis eis ut intrarent ad te undique ad fornicandum tecum, » omnes genes significat peccatorum, ut non uno sit contenta delicto, sed peccandi sustinet famem, et contra jura naturæ omnibus turpata membris usque ad verticem polluitur.

« Propterea, meretrix, audi verbum Domini. Hæc dicit Dominus Deus : Quis affusum est os tuum, et revelata est ignominia tua in fornicatione tua (*Valg.* fornicationibus tuis) super amatores tuos, et super idola abominationum tuarum in sanguine filiorum tuorum quos dedisti eis, ecce ego congregabo omnes

amatores tuos quibus commixta es, et omnes quos dilexisti cum universis quos oderas, et congregabo eos super te undique, et nudabo ignominiam tuam coram eis et videbunt omnem turpitudinem tuam. Et judicabo te judiciis adulterarum, et effundentium sanguinem, et dabo te in manus eorum, et destruent furoris tui, et demolentur prostibulum tuum, et denudabunt te vestimenta tuis, et auferent vasa decoris tui, et derelinquent te nudam plenamque ignominia. Et adducet super te multitudinem, et lapidabunt te lapidibus, et trucidabunt (*Al. truncabunt*) te gladiis suis. Et comburent domos tuas igni, et facient in te judicia in oculis mulierum plurimarum, et desines fornicari et mercedem ultra non dabis. Et requiescet indignatio mea in te et auferetur zelus meus a te, et quiescat. Nec irascar amplius; eo quod non fueris recordata dierum adolescentium tuæ, et provocasti me in omnibus his. Quapropter et ego vias tuas in capite tuo dedi, ait Dominus Deus, et non feci juxta scelera tuam omnibus abominationibus tuis. » *Ezech. xvi, 33 et*

tiendrai en paix et je ne me mettrai plus en colère; parce que vous ne vous êtes point souvenue des jours de votre jeunesse, et que vous m'avez irrité par tous ces excès, j'ai fait retomber sur votre tête les désordres de votre vie, dit le Seigneur Dieu, et je ne vous ai pas encore traitée selon la mesure des crimes que vous avez commis et de toutes les abominations que vous avez faites. » *Ezech. xvi, 35 et seqq.* Les Septante: « C'est pourquoi, ô courtisanes, écoutez la parole du Seigneur: Voici ce que dit Adonai le Seigneur: Parce que vous avez dissipé votre trésor, que votre honte s'est révélée à vos amants dans votre propre fornication, et dans toutes les pensées de vos iniquités, et dans le sang de vos enfants que vous leur avez donnés, j'assemblerai contre vous tous vos amants, à qui vous vous êtes prostituée, tous ceux que vous avez aimés avec tous ceux que vous avez hais, je les assemblerai contre vous de tous côtés, et je leur révélerai vos malices, et ils verront toute votre ignominie. Je vous infligerai le châtement des adultères et de celles qui répandent le sang, je ferai répandre le vôtre dans un transport de fureur et de jalousie, et je vous livrerai entre leurs mains. Ils anéantiront votre lieu d'impudicité, ils saperont votre fondement, ils vous dépouilleront de vos vêtements, ils vous ôteront les ornements dont vous vous enorgueillissez, ils vous laisseront nue et pleine d'ignominie, ils amèneront contre vous une

multitude, et ils vous mettront en pièces avec leurs glaives. Ils mettront le feu à vos maisons, et ils exerceront contre vous leurs vengeances devant un grand nombre de femmes. Je vous retirerai de la fornication et vous ne donnerez plus désormais des récompenses. J'enverrai ma fureur contre vous, et mon zèle vous sera retiré; je demeurerai en repos, je n'aurai plus désormais de sollicitude, parce que vous ne vous êtes point souvenue du jour de votre enfance et que vous m'avez contristé par tous ces crimes. Je ferai retomber l'iniquité de vos voies sur votre tête, dit Adonai le Seigneur, puisque vous avez ajouté l'iniquité à toutes vos iniquités. »

Posons d'abord les fondements de l'histoire. Parce que vous avez fait tout ce qui vient d'être dit, écoutez donc, ô femme prostituée, quel est le châtement qui est réservé à vos actions. Vous avez dissipé le trésor que vous aviez reçu de moi et vous avez donné à vos poursuivants la récompense qui vous était due par eux, et en outre vous avez mis à mort vos enfants en les offrant aux idoles; vous avez été adultère et parricide. J'assemblerai donc contre vous tous ceux à qui vous vous êtes prostituée, ceux que vous avez aimés aussi bien que ceux que vous avez hais, je vous dépouillerai selon la loi qui punit l'adultère, afin que tous voient votre honte dans ce corps qui allumait en eux les desirs les plus insensés. Sous la métaphore de la femme

seqq. lxx: « Propterea, meretrix, audi verbum Domini: Hæc dicit Adonai Dominus: Quia effudisti æs tuum, et revelabitur ignominia tua in fornicatione tua ad amatores tuos, et in omnes cogitationes iniquitatum tuarum, et in sanguine filiorum tuorum quos dedisti eis, ideo ecce ego super te congregabo omnes amatores tuos, quibus commista es et omnes quos dilexisti cum universis quos oderas, et congregabo eos super te per circuitum, et revelabo malitias tuas ad eos, et videbunt cunctam ignominiam tuam. Et ulciscar te ultione adulterarum et effundentium sanguinem, et ponam te in sanguine furoris et zeli, et tradam te in manus eorum; et suffodient lupanar tuum, et destruent basim tuam, et nudabunt te vestimentis tuis, et tollent vasa gloriationis tuæ, et derelinquent te nudam et plenam ignominie et adducent super te multitudinem, et lapidabunt te lapidibus, et truncabunt te gladiis suis. Et succedent domos tuas igni, et facient in te uliones coram mulieribus plurimis et advertant te a fornicatione, et mercedis ultra non dabis; et immittam furem meum super te, et auferetur ze-

lus mens a te, et requiescam, et non ero ultra sollicitus quia non es recordata die infantie tuæ, et contristabas me in his omnibus. Et ecce ego vias tuas in caput tuum dabo, dicit Adonai Dominus; et sic fecisti iniquitatem super cunctis inimicis tuis. »

Primum historis fundamenta jecimus. Quia hæc et illa fecisti, quæ superior sermo comprehendit, ideo audi, meretrix, quæ feceris, et quæ passura sis. Effudisti æs tuum quod a me acceptas, et dedisti mercedem amatoribus tuis, quæ accipere debebas et interfecisti filios tuos, dum eos offerres idolis ut non solum adultera, sed et parricida existeris. Ideo congregabo super et omnes amatores tuos, cum quibus fornicata es tam eos quos dilexisti, quam illos quos oderas et adulterarum te lege nudabo, ut omnes videant turpitudinem tuam, et genitalia propter quæ prius amaris amentia ferebantur. Hæc autem omnia per metaphoram mulieris adulteræ et homicidæ, quæ non solum contra virum suum fornicata sit, sed et filios interfecerit, ducuntur ad Jerusalem, et quod congregandæ sint universæ gentes adversum eam, quarum adave-

adultère et homicide qui, non contente de trahir son mari, met à mort ses enfants, Dieu annonce à Jérusalem qu'elle assemblera contre elle toutes les nations dont elle a adoré les idoles, au culte desquelles elle a fait servir tous les dons du Seigneur, que le temple de Baal sera détruit, et que les autels seront consumés par l'incendie dans toute la ville, qui sera changée en désert. Et de même qu'ils ont coutume de jeter tous la pierre à la femme adultère et d'exécuter la prostituée, afin qu'elle expire sous ces coups, de manière à ce que toutes les femmes voient le supplice de la coupable; de même Jérusalem doit être délaissée en présence des autres villes qui l'entourent et de toutes les autres nations. Cela doit être, afin qu'elle renonce à la fornication, qu'elle cesse de donner des récompenses à ses amants, et que l'indignation de Dieu s'apaise, après s'être déchainée contre celle qu'il avait cessé d'aimer. Par là nous voyons quel grand dommage il y a pour une âme à n'être plus l'objet de la sollicitude divine, et à être laissée en proie à ses crimes et à ses péchés. » « Mon zèle, » dit le Seigneur, « vous sera retiré, je rentrerai dans le repos à votre égard, je ne m'irriterai plus contre vous, » vous regardant comme une étrangère qui s'est éloignée de moi et que j'ai livrée à une éternelle nudité. Et si tel a été le châtement de Jérusalem pour s'être

prostituée aux idoles, quel sera donc celui qui l'attend quand elle aura mis à mort le Fils de Dieu? Tout cela, poursuit la prophétie, vous l'avez fait, ne vous souvenant point de mes bienfaits passés, et vous m'avez provoqué à la colère ou vous m'avez contristé, quand vous auriez dû m'être un sujet de joie par vos bonnes œuvres, C'est pourquoi j'ai fait retomber vos propres œuvres sur votre tête. Et pourtant, même en vous anéantissant, ô vile adultère, l'effet de ma colère sera au-dessous de ce que vous aviez mérité; afin que la clémence divine éclate même en vous et qu'on sache que le châtement est toujours moindre que le péché.

Au sens figuré, toute âme reçoit de Dieu un dépôt d'argent, comme le montrent, dans l'Evangile, *Math. xxv*; *Luc. xix*, les paraboles des cinq, deux et un talents, et des serviteurs recevant chacun une mise d'argent. Tout serviteur négligent devient débiteur de cinquante deniers et de cinq cents. C'est à cause de lui qu'aux yeux de ses adulateurs, en qui nous entendons les démons et les puissances ennemies, est révélée la honte de Jérusalem, soit au jour du jugement, soit au temps de la pénitence quand le pécheur est puni. Auparavant sans doute, seul le Dieu tout-puissant voit les choses les plus secrètes, comme le déclare l'Evangile: « Le Père voit dans le secret; » *Math. vi, 6*; et le psaume:

rit idola, et omnia Dei munera in cultum eorum converterit, et destruxit templum Baal, et aræ omnis civitatis incendio subvertantur, nihilque in ea remaneat. Et sicut solent contra adulteram omnes lapides jacere et trucidare meretricem, ut singulorum vulneribus occidatur, ita ut omnes mulieres penam videant fornicariæ; sic in conspectu aliarum in circuitu civitatum et omnium nationum deserendam Jerusalem. Et hoc fieri, ut desinat fornicari, et non det ultra mercedem amatoribus suis et requiescat indignatio Dei, nec irascatur ei quem amare desierit. Ex quo perspicimus grandem offensam esse, nequaquam curæ haberi a Deo, sed permitti hominem sceleribus suis atque peccatis. « Auferetur, » inquit, « zelus meus a te, et requiescam, nec irascar amplius, » quasi aliena et quæ a me recesserit et quam æternæ tradiderim nuditati. Si autem hoc passa est Jerusalem, quia cum idolis fornicata est, quid eam passuram putamus, quando Dei Filium trucidavit? Et hæc, ait, universa fecisti, obita beneficiorum pristinorum et me ad iracundiam provocasti, sive contristasti me, quem bonis operibus debuisti ad gaudia provocare. Propterea, et ego reddidi

tibi opera tua in caput tuum. Et cum te subvertereo, o adultera, tamen minus in te iræ meæ exercebo, quam meruisti; quod et in te hoc divina clementia demonstratur, ut majora sint peccata quam pœnæ.

Juxta tropologiam, omnis anima accipit a Deo pecuniam spiritalem, secundum illud Evangelii, *Math. xxv, Luc. xix*, quod dicitur in parabolis quinque, et duum, et unius talentorum, et servorum decem mnas singulas alenturum, qui cum egerint negligenter, debitores fiunt quinquaginta (41. decem) denariorum et quingentorum, et propter hoc presentibus amatoribus, quos demones contrariæque virtutes intelligimus, revelatur ignominia Jerusalem, vel in die iudicii, vel in tempore penitentiae quando corripitur. Et prius quidem solus omnipotens Deus cernit occulta, dicente sermone Evangelico: « Et Pater qui videt in abscondito. » *Math. vi, 6*. Et in alio loco: « Scrutans corda et renes Deus. » *Psal. vii, 10*. Et in Regum volumine: « Tu solus nosti corda cunctorum filiorum hominis. » *II Paral. vi, 30*. Quando vero fuerit expletum: « Non est absconditum quod non manifestetur, et opertum quod non reveletur; » *Luc. xii, 2*; et in

« Dieu sonde les cœurs et les reins; » *Psalm.* vii, 40; et le livre des Rois : « Vous seul, Seigneur, connaissez les cœurs de tous les enfants des hommes. » Il *Paral.* vi, 30. Mais à l'accomplissement de cette prophétie : « Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de couvert qui ne doive être connu. » *Luc.* xii, 2... « Ne jugez point avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, lui qui portera la lumière dans les ténèbres les plus profondes et qui découvrira les plus secrètes pensées des cœurs, en sorte que chacun alors recevra de Dieu la louange qui lui est due; » *Corinth.* iv, 5; et lorsque au temps du châtiment, s'accomplira cette prophétie d'Osée : « Maintenant leurs pensées les ont circonvenues; » *Osé.* vii, 2; et celle de l'Apôtre : « Leurs diverses pensées accusant ou défendant les hommes, au jour où Dieu jugera tout ce qui est caché dans le cœur des hommes. » *Rom.* ii, 15... « L'homme comparaitra, et ses œuvres seront devant ses yeux; » alors, tous ceux qui s'étaient plongés dans la fornication avec elle verront sa honte, et Dieu fera répandre son sang dans un transport de fureur et de zèle. Et en effet, rien n'égalait la fureur du mari contre l'épouse adultère, elle ne s'apaise à aucun prix. Quant aux fils dont Jérusalem a versé le sang, nous devons voir en eux les *bonnes pensées* que Dieu a semées dans le cœur de l'homme; l'adultère met à

alio loco : « Nolite ante tempus judicare, donec veniat Dominus, qui illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium, et tunc laus unicuique erit a Deo; » I *Corinth.* iv, 5; et cum correptionis tempus advenierit, tunc implebitur illud Osée : « Nunc circumdederunt eos cogitationes suas; » *Osé.* vii, 2; et in alio loco : « Inter se cogitationibus accusantibus, » sive « defendentibus, in die quando judicabit Deus abscondita hominum; » *Rom.* ii, 15; et rursum : « Ecce homo, et opera ejus ante faciem illius. » Et videbunt omnes turpitudinem ejus qui prius cum ea fuerant fornicati, et dabit eam Deus in sanguine fororis et zeli. Plenus est enim furor viri contra uxorem adultèram, et nullo pretio potest redimi. Sanguis autem fiorum sic intelligi potest, ut filios appellemus Jerusalem *καγαμοὺς καλοῦς*, id est, « cogitationes bonas, » quæ a Deo hominibus insite sunt; quos interficit adultera, quando ad mala opera declinaverit.

Prodest quoque Jerusalem, ut suffodiatur lupanar ejus, et omnis fornicationis ejus seminarium destruat. Cum enim hoc factum fuerit, mercedes ultra non dabit, et requiescet Dei indignatio, et nequaquam

mort ces fils, quand elle s'adonne aux mauvaises œuvres.

Il est utile aussi pour Jérusalem que son antre d'impudicité soit détruit du fond en comble, que toute racine de fornication soit arrachée en elle. Cela fait, elle ne donnera plus de récompense à ses courtisans, et la colère de Dieu s'apaisera; sûr de sa chasteté, elle n'aura plus de jalousie contre elle. Telle est du moins l'interprétation de ceux qui prennent ce passage en bonne part. Pour les autres, ils disent que le signe du comble de la colère en Dieu est qu'il cesse de la manifester, dédaignant désormais l'âme adultère et désespérant de son salut. Que si les hérétiques qui repoussent l'Ancien Testament, reprennent la parole suivante de la version des Septante : « Vous me contristiez par tous ces crimes, » en ce qu'ils semblent montrer que Dieu, outre qu'il est accessible à la colère, est sujet au chagrin et à la tristesse, demandons-leur d'où vient qu'ils acceptent cette autre parole, qui est assurément un commandement de la bonté de Dieu : « N'attristez pas l'Esprit Saint de Dieu dont vous avez été marqués comme d'un sceau pour le jour de la rédemption. » *Ephes.* iv, 30. Quoi qu'ils puissent alléguer pour la défense de ce dernier témoignage, nous le retournerons contre eux dans la défense de celui des Septante.

« On dit d'ordinaire : Telle mère, telle fille, et

eam zelabitur, de illius castitate scernus; videlicet juxta eos qui in bonam partem accipiunt quæ dicuntur. Alii vero, ut supra diximus, ad contrarium partem referunt, ut magnæ iræ Dei sit non irasci, cum semel contempserit fornicantem et de salute illius desperaverit. Sin autem heretici qui vetus non recipiunt Instrumentum, juxta Septuaginta editionem, in hoc loco reprehenderint illud quod dictum est : « Et contristabas me in omnibus istis, eo quod Deus non solum iram recipiat, sed et moerori subjacet atque tristitiæ, interrogemus eos quomodo illud suscipiant, quod certe boni Dei mandatum est : « Nolite contristare Spiritum sanctum Dei in quo signati estis in die redemptionis » *Ephes.* iv, 30. Quiddam enim dixerint in defensionem illius testimonii, hoc nos in satisfactionem presentis sermonis aptabimus.

« Ecce omnis qui dicit vulgum proverbium, in te assumet illud, dicens : Sicut mater, ita et filia ejus. Filia matris tuæ est, quæ projectit virum suum et filios suos, et soror sororum tuarum tu, quæ projecit viros suos et filios suos. » *Ezech.* xvi, 44. LXX : « Hæc sunt omnia quæ dixerunt contra te in parabola,

ceux qui se servent de ce proverbe le tourneront contre vous. Vous êtes vraiment la fille de votre mère qui a abandonné son époux et ses enfants, et vous êtes la sœur de vos sœurs, qui ont abandonné leurs époux et leurs enfants. » *Ezech.* xvi, 44. Les Septante : « Voilà tout ce qu'on a dit contre vous dans cette seule parabole : Telle mère, telle fille. Vous êtes vraiment la fille de votre mère, qui a rejeté son mari et ses enfants, et les sœurs de vos sœurs, qui ont rejeté leurs maris et leurs enfants. » Après l'énumération des crimes de Jérusalem et des peines infligées pour la ramener au salut, le texte lui applique ce commun proverbe, ou, selon les Septante, cette parabole : Telle mère, telle fille. Cette mère de Jérusalem, est-il écrit plus haut et sera-t-il répété plus loin, était une *Céthéenne*, nom qui veut dire *insensée* ou qui *rend insensé*, emblème des séductions du siècle qui conduisent l'âme captive à sa perte et la séparent de son époux, c'est-à-dire de la parole de Dieu et de sa doctrine. Elle est la sœur de ses sœurs, et nous verrons en effet bientôt que la prophétie lui donne les noms et Sodome et de Samarie, celle-là symbolisant la vie et l'impureté païennes, et l'autre les pièges des hérétiques. Ce qui suit dans les Septante : « Les sœurs de vos sœurs, » n'a pas de sens. Quelles seraient ces autres sœurs de Sodome et de Samarie, qui seraient aussi les sœurs

de Jérusalem ? On se demande encore quels sont ces maris rejetés par Sodome et Samarie et ces fils qu'elles ont chassés ? Peut-être faut-il l'entendre en ce sens que les pieds de ceux qui sont dans l'erreur n'ont aucune stabilité, que ceux qui marchent hors de la vérité n'ont pas de voie bien arrêtée; ils vont à l'aventure de ci de là et sont emportés au souffle de toute doctrine, sortant d'une erreur pour tomber dans une autre, *Ephes.* iv, et passant encore de celle-ci dans une troisième, quand ils reconnaissent que leurs efforts ont été vains jusque-là.

« Votre mère est Céthéenne et votre père est Amorrhéen. Votre sœur plus grande que vous est Samarie, avec ses filles qui habitent à votre main gauche. Votre sœur plus petite que vous est Sodome, à votre main droite avec ses filles. Et vous n'avez pas seulement marché dans leurs voies, et commis les mêmes excès qu'elles ont commis, mais vous les avez presque surpassées dans tous les crimes de votre vie. » *Ezech.* xvi, 43 et seqq. Les Septante : « Votre mère est Céthéenne, votre père est Amorrhéen; votre sœur plus âgée est Samarie, elle et ses filles qui habitent à votre gauche, et votre sœur plus jeune que vous, qui habite à votre droite, est Sodome avec ses filles. Et vous ne vous êtes pas contentée de marcher dans leurs voies, et d'imiter leurs iniquités, mais vous les avez dépassées dans

dicentes : Sicut mater, et filia. Filia matris tuæ tu es, quæ repulit virum suum et filios suos; et soror es sororum tuarum quæ repulerunt viros suos et filios suos. » Post *κατάλογον* vitiorum et correptionis (*Al.* correptiones) Jerusalem, per quam retrahitur ad salutem, aptatur ei tritum vulgi sermone proverbium, sive ut Septuaginta translulerit, « parabola : » Qualis mater, talis et filia. Mater autem Jerusalem, sicut et supra et in consequentibus scriptum est, Chethæa appellatur, interpretaturque « insaniens, » sive in « amentiam vertens; » per quæ sceculi hujus decens vita monstratur, quæ captivam animam ducunt ad interitum, et a viro suo separant (haud dubium quin verbum Dei doctrinaque dicatur). Et soror sororum suarum, ut post paululum lecturi sumus, Sodoma vocatur et Samaria; quarum altera gentilem vitam luxuriamque significat, altera hæreticorum decipulas. Porro quod in Septuaginta legitur : « Sorores sororum tuarum, quæ repulerunt viros suos, et filios suos, non habet sensum. Quas enim alias sorores habebant Sodoma et Samaria, quæ sorores sunt Jerusalem? Et hoc querendum, quos viros Sodoma Samariaque di-

miserint, et quos projecerint filios? Nisi forte possimus hoc dicere, quod semper errantium fluctuant pedes, nec sint solida vestigia quæ contra veritatem sunt; sed hoc illicque discurrant, et circumferantur omni vento doctrinae, dum de falsitate transeunt ad aliam falsitatem, *Ephes.* iv, et cum in primis frustra se sudasse cognoverint, ad secunda tertique transcendunt.

« Mater vestra Hethæa (*Al.* Chethæa), et pater vester Amorrhæus, et soror tua major Samaria; ipsa et filia ejus quæ habitant ad sinistram tuam. Soror autem tua minor te, quæ habitat a dextris suis, Sodoma et filia ejus. Sed nec in viis earum ambulasti, neque secundum scelera earum fecisti paulo (*Vulg.* paululum) minus; pene sceleratiora fecisti illis in omnibus viis tuis. » *Ezech.* xvi, 45 et seqq. LXX : « Mater vestra Chethæa, et pater vester Amorrhæus, soror vestra senior Samaria, hæc et filia ejus quæ habitant a sinistris tuis, et soror tua junior te, quæ habitat a dextris tuis, Sodoma et filia ejus; et nec sic quidem in viis ejus ambulasti, neque secundum iniquitates illius egisti paulo minus, et transgressa es eas in omnibus

toutes vos voies. » La prophétie avait dit plus haut : « Ton père est Amorrhéen et ta mère Céthéenne, » ici, elle intervertit l'ordre et le nombre : « Votre mère est Céthéenne et votre père Amorrhéen. » Ses crimes s'étant accrus, elle est divisée en plusieurs parties; l'union est rompue, et il n'y a plus qu'une foule et une multitude qui ne peut s'élever vers les sommets avec Jésus-Christ. Pour les sœurs de Jérusalem, Samarie et Sodome, on reconnaît en effet que, même pour les yeux, l'une est à gauche et l'autre à droite, si du temple de Jérusalem on regarde l'Orient. Samarie est appelée l'aînée, parce que, la première, elle pécha, et fut conduite en captivité par les Assyriens, et Sodome la plus jeune parce qu'elle est la figure des Gentils. Au reste, à cette époque-là Sodome n'existait plus; avant que nous trouvions dans les Écritures le nom de Jérusalem, elle avait été détruite par le feu du ciel avec Gomorre, Adama et Séboim. *Genes.* xix. Placée entre ses deux sœurs, Jérusalem, ou Juda, sous un autre nom, fut menée captive à Babylone par les Chaldéens; et les crimes de Jérusalem furent de beaucoup plus monstrueux que ceux de Samarie et de Sodome, puisqu'elle adora dans le temple l'idole de Zélus, et plus tard mit à mort le Fils de Dieu.

Au sens figuré, Samarie et Sodome, c'est-à-dire les hérétiques et les païens sont moins criminels que ceux qu'on croit habitants de Jérusalem.

viis tuis. » *Supra* dixerat : « Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa; » hic ordine et numero commutato : « Mater vestra Cethæa, et pater vester Amorrhæus. » Cum enim scelera profecerint, sciunduntur in partes; et unione deserta, in turbam proficiunt ac multitudinem, que cum Jesu non valet ad montem ascendere. Sorores autem Jerusalem Samaritanam et Sodomam, quem altera a sinistra, altera a dextris est, etiam secundum intelligentiam corporalem, si de templo Jerusalem Orientem aspicias, approbabis. Majorque dicitur Samaria, quia prior peccavit et ab Assyriis ducta est in captivitatem; et minor ac junior Sodoma, que refertur ad gentium turbam. Alioquin eo tempore Sodoma non erat, que prius quam in Scripturis legamus Jerusalem, cum Gomorra, Adama et Seboim, divino fuerat igne deleta. *Genes.* xix. Media autem inter duas sorores Jerusalem, que alio nomine appellatur Juda, a Chaldæis ducta est in Babylonem; multoque Jerusalem sceleratiora peccavit quam Samaria et Sodoma, in templo adorans idolum Zeli, et postea Dei Filium interficiens.

Porro secundum tropologiam, Samaria et Sodoma,

rusalem, c'est-à-dire de l'Église. De là ce reproche adressé aux Corinthiens, qui croyaient en Jésus-Christ, mais étaient sous le joug des mauvaises œuvres : « C'est un bruit constant qu'il y a de l'impureté parmi vous, et une telle impureté qu'on n'entend point dire qu'il s'en commette de semblable parmi les païens, jusque-là qu'un d'entre vous abuse de la femme de son père. » *I Corinth.* v, 1, etc. Les hérétiques, ceux toutefois qui acceptent l'Ancien Testament, ont coutume d'entendre par ce passage trois natures : spirituelle, animale et terrestre. Jérusalem est le symbole de la première, Samarie de la seconde, et Sodome de la troisième. Demandons-leur en passant comment de trois natures : spirituelle, animale et terrestre, qui assurément sont différentes entre elles, on peut dire qu'elles ont un même père et une même mère ? cela ne peut nullement convenir à leur invention. Et comment la nature animale et la nature terrestre, d'après le même prophète, sont réintégrées dans leur état primitif, c'est-à-dire l'état spirituel ? ceci encore est contraire à leurs arguments. Pour ce qui est de Samarie entendue comme symbole des hérésies elles-mêmes, la preuve en est dans le prophète Osée et dans bien d'autres endroits des Écritures, et notamment dans ce témoignage : « Malheur à ceux qui méprisent Zion, qui mettent leur confiance en la montagne de Samarie et qui ont vengé les principautés des

id est, hæretici et Ethnici, sæpe leviora committunt, quam hi qui putantur Jerusalem, hoc est, Ecclesiastici. Unde ad Corinthios dicitur, qui credebant quidem in Christum, sed malis operibus premebantur : « Omnia audiat inter vos fornicatio, et talis fornicatio qualis nec inter gentes quidem, ita ut uxorem patris quis habeat, » *I Corinth.* v, 1, et cætera. Solent hæretici, qui tamen vetus suscipiunt Instrumentum, tres naturas ex hoc loco intelligere, spirituales, animales, atque terrenas. Et spirituales referunt ad Jerusalem; animales, ad Samaritanam; terrenas, ad Sodomam. Quos breviter interrogemus, quomodo tres nature, spirituales, animales, et terrenas, que utique inter se diversæ sunt, unam matrem et unum patrem habere dicantur ? quod figmento eorum non congruit. Et quomodo animalis et terrena natura, juxta hunc eundem prophetam resurgunt in antiquum statum, id est in spirituales ? quod et ipsum eorum rationibus contrarium est. Quod autem Samaria intelligitur in hæresibus, et in Osæ propheta, et in multis aliis locis, præcipue illo testimonio comprobatur : « Va qui despiciunt Zion, et qui confidunt in monte Sama-

nations. » *Amos.* vi, 1. Tous les hérétiques méprisent Zion, dont le nom veut dire *sentinelle*, et qui est l'Église; ils mettent leur confiance en eux-mêmes, dans la montagne de Samarie, c'est-à-dire dans leur orgueil et leurs dogmes pervers qu'ils croient sublimes, et par leurs prédications mensongères, ils vendagent ou ravagent les principautés des nations, en sorte que par le mirage de leurs doctrines, ils entraînent dans l'erreur de l'hérésie les plus puissants d'entre les nations.

« Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que ce qu'on fait Sodome votre sœur et ses filles n'est point si criminel que ce que vous avez fait vous et vos filles. Voici quelle a été l'iniquité de Sodome votre sœur : c'est qu'elle et ses filles se sont livrées à l'orgueil en se voyant rassasiées de pain dans l'abondance et le repos, et qu'elles n'ont point tendu la main au pauvre et à l'indigent. Elles se sont élevées et ont commis des abominations devant moi; c'est pourquoi je les ai détruites, comme vous avez vu. Samarie aussi n'a pas fait la moitié des crimes que vous avez commis, mais vous avez surpassé l'une et l'autre par vos excès, et vous avez justifié vos sœurs par toutes les abominations que vous avez faites. » *Ezech.* xvi, 48, 49. Les Septante : « Je le jure par moi-même, dit Adonai le Seigneur; Sodome ta sœur et ses filles

ont agi comme toi-même et tes filles avez agi. Or l'iniquité de Sodome ta sœur fut l'orgueil en se voyant rassasiée de pains et dans l'abondance. Elle et ses filles étaient plongées dans les délices; elle-même et ses filles avaient ces biens, et elles ne prenaient point la main du pauvre et de l'indigent. Elles s'enorgueillissaient dans leur magnificence; elles commirent l'iniquité en ma présence, et je les ai détruites comme vous l'avez vu. Samarie n'a pas commis la moitié de vos péchés, et vous avez multiplié vos iniquités beaucoup plus qu'elle; vous l'avez justifié vos sœurs dans toutes les iniquités que vous avez commises. » Ces mots des Septante : « Elle-même et ses filles avaient ces biens, » ne sont pas dans l'hébreu. Dans l'Ancien Testament, le serment de Dieu est celui-ci : « Je suis vivant, dit le Seigneur; » *Num.* xiv, 21; et dans le Nouveau : « En vérité, en vérité, je vous le dis. » *Joan.* xiii, 16. Mais la qualité de vivant lui étant commune avec d'autres : « Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob n'est pas le Dieu des morts, mais celui des vivants; » *Marc.* xii, 26, 27; et ailleurs : « Je serai agréable à Dieu dans la maison des vivants; » *Psal.* cxv, 19; nous sommes à nous demander d'où vient que Dieu revendique pour lui seul ce qui lui est commun avec d'autres. Or, de même qu'on dit : bon arbre, homme bon, bon pasteur, bon serviteur,

ria, vindemiaverunt principia gentium. » *Amos.* vi, 1. Omnes enim hæretici despiciunt Zion, que interpretatur, « specula, » et refertur ad Ecclesiam; et confidunt sibi in monte Samaria, in superbia videlicet dogmatum perversorum, que putant esse sublimia, et per has predicationes fraudulentas, vindemiant atque populantur principia gentium, ut miraculo doctrinarum, potentes quoque gentium ad errorem hæreticum pertrahant.

« Vivo ego, dicit Dominus, quia non fecit Sodoma soror tua ipsa et filia ejus, sicut fecisti tu et filie tue. Ecce hæc fuit iniquitas Sodome sororis tue : superbia, saturitas panis, et abundantia, et otium ipsius et filiarum ejus; et manum egeno et pauperum non porrigebant. Et elevata sunt, et fecerunt abominaciones coram me, et abstuli eas sicut vidisti (*Al.* vidi). Et Samaria dimidium peccatorum tuorum non peccavit; sed vicisti eam sceleribus tuis, et justificasti sorores tuas in omnibus abominacionibus tuis quas operata es. » *Ezech.* xvi, 48, 49. LXX : « Vivo ego, dicit Adonai Dominus : Sic fecit Sodoma soror tua hæc et filie ejus sicut fecisti tu et filie tue. Verumtamen fuit ini-

quitas Sodome sororis tue superbia in saturitate panum et in abundantia. Delicias affluēbat ipsa et filia ejus — hoc habebat ipsa et filia ejus, et manum pauperis et egeni non assumbant, et gloriantur magnificis, et fecerunt iniquitates in conspectu meo, et abstuli eas sicut vidisti. Et Samaria dimidium peccatorum tuorum non peccavit, et multiplicasti iniquitates tuas super eas; et justificasti sorores tuas in omnibus iniquitatibus tuis, quas operata es. » Quod posere LXX : « Hoc habebat ipsa et filia ejus, » in Hebræo non habetur. In veteri Testamento Dei juramentum est : « Vivo ego, dicit Dominus; » *Num.* xiv, 21; in novo autem : « Amen, amen dico vobis. » *Joan.* xiii, 16. Sin autem hoc commune cum cæteris est : « Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob, non est Deus mortuorum, sed viventium; » *Marc.* xii, 26, 27; et in alio loco : « Placebo Domino in regione viventium; » *Psal.* cxv, 9; quærimus, qua ratione commune vocabulum proprie sibi vindicet Deus. Sed quomodo dicitur, arbor bona, et bonus homo, et bonus pastor, et bonus servus, nemo autem absolute bonus, nisi solus Deus; *Luc.* xviii; sic cum angeli cæteraque virtu-